

## **LES EMPLOYÉS**

**ÉDITIONS LA PEUPLADE**

339b, rue Racine Est  
Saguenay (Québec)  
Canada G7H 1S8  
www.lapeuplade.com

**DISTRIBUTION POUR LE CANADA**

Diffusion Dimedia

**DIFFUSION ET DISTRIBUTION  
POUR L'EUROPE**

CDE-SODIS

**DÉPÔTS LÉGAUX**

Bibliothèque et Archives  
nationales du Québec, 2020  
Bibliothèque et Archives  
Canada, 2020

ISBN 978-2-924898-50-5

Titre original : *De ansatte*

© OLGA RAVN & GYLDENDAL,  
COPENHAGEN 2018

Published by agreement with  
Gyldendal Group Agency

© CHRISTINE BERLIOZ

ET LAILA FLINK THULLESEN

POUR LA TRADUCTION FRANÇAISE, 2020

© ÉDITIONS LA PEUPLADE

POUR L'ÉDITION FRANÇAISE, 2020

.

Ce livre a été publié avec le soutien  
financier de la Danish Arts Foundation.

**DANISH ARTS FOUNDATION**

# LES EMPLOYÉS

*Olga Ravn*

TRADUIT DU DANOIS PAR

*Christine Berlioz*

*& Laila Flink Thullesen*

LA PEUPLADE ROMAN



•  
••



*Merci à Lea Guldditte Hestelund  
pour ses installations et sculptures,  
sans lesquelles ce livre n'aurait pas existé.*





*Les dépositions suivantes ont été recueillies pour donner un aperçu des relations entre les employés et les objets dans les salles. Sur une période de dix-huit mois, la commission a entendu tous les employés sur la question de leurs relations avec les salles et les objets qu'elles contenaient. À travers la transcription fidèle des dépositions des sujets, nous avons souhaité donner un aperçu du travail quotidien sur place et examiner à quelles influences possibles les employés avaient pu être exposés, comment ces influences, et possiblement ces relations, ont pu entraîner des changements constants chez les employés, dans quelle mesure on estime que cela a joué sur la baisse ou la hausse de leur implication au travail, sur la compréhension de leur tâche, sur leur aptitude à assimiler de nouvelles connaissances et de nouvelles compétences et, enfin, quelles en ont été les conséquences sur la production.*



Ce n'est pas difficile de les nettoyer. À mon avis, le grand produit une sorte de fredonnement, ou bien est-ce quelque chose que je m'imagine ? Ce n'est peut-être pas ce que vous voulez savoir ? Je ne sais pas si c'est le but, mais n'a-t-il pas un sexe de femme ? Les cordes sont longues, tressées avec des fils bleu et argent. Elles la maintiennent en hauteur grâce à une bride en cuir couleur veau avec des piquûres blanches apparentes. En fait, de quelle couleur sont les veaux ? Je n'en ai jamais vu un seul. De son ventre pend un long fil rose pâle, comment dire, une sorte de bouture de plante ? Cet objet est plus long à nettoyer que les autres. J'ai l'habitude d'utiliser une petite brosse. Un jour elle a pondu un œuf. Si je peux donner mon avis, vous ne devriez pas la laisser toujours suspendue en hauteur. L'œuf s'est cassé en tombant. Les débris de l'œuf étaient juste en dessous d'elle, du coup le bout effilé de la bouture traînait dans la matière de l'œuf. J'ai fini par l'enlever. C'est la première fois que j'en parle. J'ai peut-être commis une erreur. Le lendemain on a entendu un petit fredonnement. Un peu plus fort, comme un bourdonnement électrique. Le jour suivant elle est restée silencieuse. Elle n'a plus rien dit depuis. Est-ce dû à une sorte de

tristesse ? Je me sers de mes deux mains. Je suis incapable de dire si les autres ont entendu quelque chose. La plupart du temps j'arrive quand ils dorment tous. Nettoyer à cet endroit ne me pose aucun problème. J'y ai créé mon propre petit monde. Je lui parle pendant qu'elle se repose. Cela ne semble peut-être pas si grand que ça ici. Il n'y a que deux salles. Vous allez peut-être dire que c'est un tout petit monde, mais pas si petit que ça à tenir propre.

Je n'aime pas y aller. Ce sont surtout les trois par terre qui paraissent dégager une méchanceté innée, ou peut-être seulement de l'indifférence. Comme si, par cette profonde indifférence, ils voulaient me blesser. Je ne comprends pas pourquoi j'ai un tel besoin de les toucher. Deux sont toujours froids et le troisième est chaud. Le chaud n'est pas toujours le même, cela change. Comme s'ils se rechargeaient entre eux et déposaient à tour de rôle leur énergie l'un dans l'autre. J'en arrive à me demander s'ils sont une unité, un tout ou s'ils sont trois. Trois entités individuelles qui se connaissent très bien. J'ai perçu l'intimité qui existe entre eux. Cela m'effraie, j'en éprouve même du dégoût. J'en ai déjà vu beaucoup comme eux. C'est comme si chacun d'entre eux pouvait toujours être les autres. Comme s'ils n'existaient pas vraiment par eux-mêmes, mais seulement en tant que représentation des autres. Il peut toujours y en avoir d'autres, en groupes et en bouquets. Sur les pans des montagnes, ils peuvent ressembler à une sorte d'eczéma. J'insiste, je n'aime pas y aller. J'ai toujours besoin de les toucher, même si je ne le veux pas. Ils utilisent un langage qui m'anéantit, quand j'y vais. Ce langage consiste en ce qu'ils sont nombreux, qu'ils ne sont pas un seul, que chacun d'eux est le modèle répété de tous.

## DÉPOSITION 006

Quand ont commencé les rêves ? Après les deux premières semaines, je crois. Dans le rêve, tous les pores de ma peau sont ouverts, et je vois que dans chaque pore il y a une petite pierre. J'ai l'impression de ne pas me reconnaître. Je me gratte sans arrêt jusqu'au sang.

## DÉPOSITION 002

C'était le septième jour. Nous avons enfilé les uniformes verts. J'ai bu du lait. J'ai menti au capitaine pour ne pas passer en tête. J'avais une impression d'étrangeté, j'ai embrassé le troisième pilote sur la joue. Quand je pense au couloir de réinsertion où nous nous sommes rassemblés, et au dehors, dans la nature, quand nous avons foulé la vallée pour la première fois, là où le capitaine a laissé tomber une grappe de raisins verts, et à la façon dont, après le travail, nous nous sommes baignés dans une rivière si froide que nos pieds et nos mains en sont sortis tout rouges, n'était-ce pas la preuve que nos destins étaient scellés ? Dès le matin, dès mon départ avec les seaux, alors que le soleil frappait les arbres humides et luisants, comme dans un de ces catalogues que vous nous avez donnés. J'étais de couleur verte et très translucide, comme un fruit dans le soleil. Puisque le troisième pilote a réussi à me consoler, son livre est toujours ouvert à côté de sa couchette, et je le laisse là, comme un marque-page dans notre histoire. Quand on éteint la lumière à bord, j'entends aussi celui d'entre eux qui fredonne, il le fait en son absence. C'est le plus petit. Nous l'avons trouvé sous un buisson. C'était le septième jour, et j'ai entraîné le troisième pilote le long du couloir

de réinsertion même si nous l'avions fermé pour la journée, je l'ai entraîné sur la colline, dans la nuit. Il avait un paquet de chewing-gums dans la poche et nous en avons mâché. C'est à cet endroit que j'en ai déterré deux dans le noir. Je crois qu'ils ne sont plus ici. Mes mains se sont abîmées, je n'avais pas l'habitude de ce genre de travail. Cela s'est produit quand la terre est redevenue toute molle avec le changement de température. Au début, je devais travailler au bureau, mais ils ont eu besoin de main-d'œuvre. J'ai appris que [expurgé] est mort, et qu'ils ont dû mettre tout le monde en quarantaine. Vous souvenez-vous de cette étrange chaîne que nous avons trouvée au pied de la colline le premier jour ? Je ne crois pas qu'il m'oublie, le troisième pilote, je ne sais pas si vous avez l'occasion de le voir. Je ne sais pas où il est maintenant ni si vous allez le voir. Si vous le voyez, dites-lui s'il vous plaît de ne pas se souvenir de moi comme de quelqu'un de statique, mais de se souvenir que c'était aussi moi qui l'ai embrassé et l'ai emmené sur la colline, là où la rosée a séparé le jour de la nuit, là où nous avons aussi entendu le bourdonnement. Il s'est élevé, comme l'eau qui jaillit de la terre. Et j'ai vu que j'avais changé son visage. Il y a beaucoup de choses que je voudrais lui montrer, mais je ne les lui montrerai pas avant d'avoir tout bien remis en place, ce qui maintenant ne se produira peut-être jamais. Je préférerais ne pas être où je peux être. Non, cela n'a rien à voir avec les salles. Je ne le crois pas. J'espère que vous avez bien avancé dans



votre travail. J'espère que vous faites bien ce que vous avez à faire. J'espère qu'il ne va pas mourir, même si je sais bien que c'est sûrement ce qui va se passer.

## DÉPOSITION 014

L'odeur que l'on sent en premier dans la salle est légère, elle imprègne le visage, citron ou noyau de pêche. Je me demande si, autour de cette table, vous me considérez comme quelqu'un de criminel ? J'aime aller dans cette salle. Je trouve cela extrêmement érotique. L'objet suspendu, je reconnais mon sexe en lui. Tout au moins le sexe que j'ai sur le six millième vaisseau. Chaque fois que je le regarde, je le sens entre les jambes et entre les lèvres. Cela devient humide. En dépit du fait que je n'ai pas nécessairement quelque chose à cet endroit. Chez les chasseurs de mon équipe, on l'appelle *le gode ceinture inversé*. C'est peut-être vulgaire, mais je vous ai déjà dit que je ne partage pas forcément votre point de vue sur les choses d'ici. C'est peut-être la raison pour laquelle vous me prenez pour quelqu'un de criminel. À moitié humain, fait de chair et de technologie. *Quelqu'un de trop vivant.*